

REDUCTION DE LA FRACTURE NUMERIQUE PAR LA MONNAIE NUMERIQUE A L'OUEST CAMEROUN

JACQUETTE-HORTANCE NGOU DJOU

Université de Dschang

jacqhorte@yahoo.fr

Résumé :

Cet article pose le problème de l'accès à la banque mobile en zone rurale. En effet, les échanges monétaires entre la ville et la campagne sont souvent freinés par de mauvaises conditions de communication. L'objectif de cet article est d'analyser l'appropriation de services de la monnaie numérique par les ruraux dans un contexte de fracture numérique. La collecte de données s'est faite auprès de 577 agriculteurs résidants dans 7 départements de la région de l'Ouest-Cameroun. Les données statistiques obtenues par questionnaire numérique et traitées grâce au logiciel Excel montrent que l'utilisation des téléphones basiques (54,25% d'agriculteurs des différents villages possèdent un téléphone portable simple) se justifie par le fait que le coût des smartphones sont inabordables pour les ruraux. De plus, malgré la présence d'une couverture haut débit mobile, 58,23% agriculteurs n'ont pas accès à internet en 2024. Enfin, bien que le taux d'alphabétisation au Cameroun soit variant, cette situation n'a pas empêché l'usage du mobile money en zone rurale.

Mots clés : fracture numérique, mobile money, zone rurale, Ouest-Cameroun

Abstract:

This article raises the issue of access to mobile banking in rural areas. Indeed, monetary exchanges between the city and the countryside are often hampered by poor communication conditions. The objective of this article is to analyze the appropriation of digital currency services by rural people in a context of digital divide. Data was collected from 577 farmers residing in 7 departments of the West Cameroon region. Statistical data obtained by digital questionnaire and processed using Excel software show that the use of basic telephones (54.25% of farmers in different villages have a simple mobile phone) is justified by the fact that the cost of smartphones is unaffordable for rural people. In addition, despite the presence of mobile broadband coverage, 58.23% of farmers will not have access to the internet

in 2024. Finally, although the literacy rate in Cameroon varies, this situation has not prevented the use of mobile money in rural areas.

Keywords: *digital divide, mobile money, rural area, West Cameroon*

Introduction

En Afrique, la transformation numérique est en train de faire des progrès significatifs transformant les pays en économies numériques (Benoit Denis, 2021 : 11, Acet, 2021 : 16). Cette transformation a permis aux pays en développement de bénéficier d'un meilleur accès aux services financiers. Le Kenya, le Ghana, le Rwanda et la Tanzanie ont ainsi réalisé de grands progrès en connectant leurs populations aux systèmes financiers grâce aux téléphones mobiles. L'utilisation généralisée de la finance mobile pour répondre aux besoins de transfert d'argent et d'épargne de la communauté rurale constitue un changement de paradigme dans le financement (Patrick Njoroge et al, 2020 : 1; Mahabir, 2023 : 1 ; CTA, 2014 : 2 ; Laura Sennett et al, 2022 : 148). La fracture numérique qui est le manque d'accès aux technologies numériques et le manque de compréhension de la manière d'utiliser ces technologies, est l'un des principaux obstacles à cette évolution (UIT, 2017 : 159 ; Bonnet, 2022 : 148). Les TIC demeurent inabordables pour plusieurs pays sous-développés ; particulièrement les zones rurales. Le Mobile Money est une transaction d'une valeur monétaire entre deux parties, par le canal d'un dispositif mobile capable de traiter en toute sécurité une opération financière sur un réseau sans fil (Ngankeu et al, 2023 : 150). Il apparaît comme la conséquence du développement rapide des TIC dans les pays en développement. Dans la pratique, il réduit la distance géographique entre les zones rurales et urbaines à travers le transfert d'argent via le téléphone mobile. Cet article pose le problème d'accès à la banque mobile en zone rurale. L'objectif de ce travail est d'analyser l'appropriation des services de la

monnaie numérique par les ruraux dans un contexte de fracture numérique. Ce travail repose sur l'hypothèse selon laquelle la simplicité d'usage du mobile money le rends plus accessible par rapport aux autres services liés à la téléphonie mobile. Ainsi, il est question de présenter la fracture numérique à travers la couverture réseau et l'accès à internet, enfin de montrer comment le mobile money est un service très sollicité donc la fracture numérique n'a pas empêché son extension.

Méthodologie

La région de l'Ouest a une superficie de 13 892 Km², soit 3% du territoire national. Elle est localisée autour du 5°30' de latitude Nord et le 10°30' de longitude Est (plan de développement de la région de l'Ouest, 2023 : 19). Selon les données du BUCREP, la population de la Région est estimée à 2 095 230 habitants en 2020, correspondant à une densité moyenne de 151 habitants au Km². L'économie de la région est dominée par les activités agricoles, pastorales et commerciales. L'agriculture familiale classique est pratiquée dans l'ensemble des départements sur des parcelles de 2 ou 3 ha autour des habitations ou dans les zones périphériques. La Région est constituée de huit départements à savoir la Mifi, le Koung-Khi, les Hauts-Plateaux, le Ndé, le Haut-Nkam, la Menoua, les Bamoutos et le Noun. Ces huit départements sont constitués de 40 arrondissements. La Région compte plusieurs bassins de production, principalement logés dans les Départements du Noun, des Bamoutos et de la Menoua ainsi que d'autres bassins secondaires tels que ceux des Hauts Plateaux, du Haut Nkam et du Ndé.

Pour atteindre l'objectif de ce travail, le choix méthodologique a été de travailler avec les agriculteurs dans la région de l'Ouest Cameroun, répartis ainsi que suit :

Tableau 1. Répartition des agriculteurs par zone d'enquête

Départements	Communes	Villages	Agriculteurs
Noun	Koutaba	Koutaba	112
Haut plateaux	Bamendjou	Bamendjou	63
		Bameka	43
Koung-khi	Bayangam	Bayangam	109
		Batoufam	89
Haut-nkam	Bafang	Fonjomekwet	79
Menoua	Dschang	Foreke	82
Total			577

Source : Données de terrain 2022

En zone rurale, l'activité économique dominante est l'agriculture, raison pour laquelle l'attention s'est portée uniquement sur les agriculteurs d'âge différent qui ont été interrogés. Pour collecter les données secondaires, différentes lectures sur les usages du transfert d'argent via le téléphone ont permis de comprendre que cette activité à davantage faciliter les échanges entre la zone rurale et la zone urbaine.

La collecte de données primaires a été réalisée au moyen d'un questionnaire numérique auprès de 356 femmes et 221 hommes. Les questions portaient sur l'appropriation et les usages du téléphone portable. La numérisation de celui-ci a été rendu possible par Kobo collect (outil mis à la disposition des chercheurs pour faciliter la collecte des informations) suivant la Figure 1 ci-dessous.



Source : Nanfack, 2023

Figure 1 : Démarche méthodologique d'enquête auprès des agriculteurs de l'Ouest-Cameroun

Cette démarche délicate d'administration du questionnaire auprès des ménages s'est faite via les smartphones certes avec l'aide de quelques enquêteurs.

Les données obtenues ont été transférées dans google sheets, puis exportées dans l'application Excel, ce qui a permis de mener des analyses descriptives.

Résultats

Le développement du Cameroun dans le secteur du numérique est sans cesse croissant. L'entrée des opérateurs de la téléphonie mobile, suivi de l'usage d'internet et aujourd'hui de celui de l'économie numérique, démontrent que le pays est fortement intégré dans l'ère du numérique.

Après la téléphonie mobile, la monnaie numérique est un service qui a connu un boom dans les usages des camerounais. Sachant que la fracture numérique est un réel frein à l'expansion du numérique entre la zone rurale et urbaine, comment se présente l'insertion de ces services en zones rurales ?

1. État des lieux de la couverture réseau

Le mobile money est l'utilisation de la téléphonie mobile pour réaliser des transactions financières par monnaie électronique et porte-monnaie électronique. La Région de l'Ouest-Cameroun compte cinq (05) principaux opérateurs de téléphonie mobile, dont 01 opérateur du secteur public (CAMTEL) et 04 opérateurs du secteur privé (ORANGE, MTN, NEXTTEL et YOOME), (plan régional de développement Ouest, 2017 :26). Le tableau ci-dessous présente l'état des abonnements au téléphone mobile au Cameroun et montre qu'en 2022, les abonnés à la 3G sont plus importants que ceux de la 4G et la 2G.

Tableau 2 : Etat des abonnements au téléphone mobile au Cameroun

	Cameroun
Abonnés au téléphone mobile	24 582 174
- Dont abonnés au prépayés	24 304 586
Smartphones connectés	15 185 454
Téléphones basiques	8 339 444

Abonnés 2G	6 105 923
Abonnés 3G	9 946 035
Abonnés 4G	8 530 216
Croissance annuelle de connexions	6,98%

Source : GSMA 2022

Cette situation démontre que les 24 582 174 abonnés à la téléphonie mobile au Cameroun ne bénéficient pas de la même technologie, ce qui démontre à suffisance que la fracture numérique en infrastructure est encore fortement présente en 2022.

Ce même tableau présente 15 185 454 abonnés utilisant des smartphones connectés et 8 339 444 abonnées avec les téléphones basiques. La forte possession des smartphones se justifie par l'évolution des technologies qui nécessite l'usage des outils adaptés. Le nombre d'utilisateurs des téléphones basiques se justifie par le fait que le coût des smartphones ainsi que les frais d'abonnement à l'internet, sont souvent inabordables pour les populations, surtout en milieu rurale. Ceci met en avant la fracture numérique au niveau de la disparité économique. Dans nos différentes zones d'étude, cette situation se vérifie.

Tableau 3 : Type d'appareil utilisé selon les âges dans les villages enquêtés

Type d'appareil/âge	18-20	21-25	26-30	31-35	36-40	41-45	46-50	51-55	56-60	Plus de 60	Total général en %
Smartphone	0,52	2,60	4,16	2,95	3,81	3,64	3,64	4,51	3,47	7,45	36,74
Téléphone basique	0,17	2,43	3,64	2,77	3,03	3,72	7,28	7,45	6,41	13,34	54,25
Téléphone basique & Smartphone	0,00	0,69	1,04	1,39	0,52	0,69	1,04	1,39	0,87	1,39	9,01
Total général	0,69	5,72	8,84	7,11	9,36	10,05	11,96	13,34	10,75	22,18	100

Source : Enquête de terrain 2022

Il ressort des enquêtes de terrain des 5 villages dans la région de l'Ouest que la forte possession des types de téléphone dépend de l'âge des utilisateurs. En réalité, sur la population enquêtée, 54,25% possèdent le téléphone basique, contre 36,74% qui possèdent le smartphone. L'observation des tranches d'âge révèle que les personnes situées entre 18-20 ans, 21-25 ans, 26-30 ans et 31-35 ans possèdent plus les smartphones que les téléphones basiques. Ceci se justifie par le fait que le taux de la population jeune au Cameroun est très élevé et c'est ce groupe qui est plus actif sur internet et les réseaux sociaux. Les personnes ayant plus de 60 ans possèdent plus les smartphones que les tranches d'âges des jeunes (7,45%). Ceci s'explique par

le fait que ces personnes sont soutenues ou pris en charge par les membres de la famille. Dans ce même groupe d'âge des personnes âgées, 13,34% possèdent le téléphone basique. Cependant, se sont les agriculteurs dont l'âge est situé entre 36 et 55 ans utilisent plus les téléphones basiques. En effet, ce sont des chefs de familles aux multiples engagements, de plus, ils préfèrent utiliser les téléphones basiques parce qu'ils les trouvent plus résistants qu'aux smartphones, moins contraignant pour le travail champêtre et facilement accessible sur le marché en terme de prix. Le coût des appareils téléphoniques constitue un facteur de fracture numérique. Les populations enquêtées sont propriétaires d'au moins une puce d'un opérateur de téléphonie mobile, quelle est la réalité pour ce qui de l'usage d'internet ?

2. Internet, très prisé par les jeunes mais l'accès reste difficile

Internet est très répandu au Cameroun, mais malgré la présence une couverture haut débit mobile, seuls 23% des ménages à l'échelle nationale disposaient d'un abonnement internet en 2019, avec un faible taux de pénétration en zone rurale (Mamgue, 2022 :1). Cette situation nationale se vérifie très bien dans les zones d'étude. En effet, le tableau 4 présente l'accès à internet par village.

Tableau 4 : l'accès à internet par village

Accès à internet/ village	Bameka	Bamendjou	Batoufam	Bayangam	Fondjomekwet	Foreke-Dschang	Koutaba	Total général
Non	5,20	7,80	10,05	9,36	9,19	8,84	7,80	58,23
Oui	2,25	3,12	5,37	9,53	4,51	5,37	11,61	41,77
Total général	7,45	10,92	15,42	18,89	13,69	14,21	19,41	100

Source : Enquêtes de terrain, 2022

Les résultats révèlent que 58,23% des agriculteurs n'utilisent pas internet contre 41,77% qui l'utilisent. Bien qu'aujourd'hui le commerce en ligne soit très prisé au Cameroun (Godard, 2019 :1), le faible taux d'usage d'internet montre que dans les différents villages, la vente en ligne des produits agricoles n'est pas très valorisée. Cette situation peut s'expliquer par le faible niveau d'instruction de la population. Ceci conduit à s'intéresser aux opérateurs de téléphonie mobile qui offrent leurs services dans les zones d'étude.

Tableau 5 : Réseau de téléphonie disponible par village

Village/réseau utilisé	MTN & Orange	MTN	MTN, Orange & Viettel	Viettel	Orange	Total général
Bameka	3,47	3,47	0,17	0	0,35	7,45
Bamendjou	2,43	8,15	0,17	0	0,17	10,92
Batoufam	5,37	8,67	0,17	0	1,21	15,42
Bayangam	8,15	4,51	2,08	1,04	3,12	18,89
Fondjomekwet	4,85	8,32	0,17	0	0,35	13,69

Foréké-Dschang	3,99	10,05	0	0	0,17	14,21
Koutaba	2,95	0,35	4,68	0,35	11,09	19,41
Total général	31,20	43,50	7,45	1,39	16,46	100

Source : Enquête de terrain 2022

Les résultats révèlent que les réseaux de téléphonie mobiles les plus utilisés sont MTN avec 43,50% d'abonnés contre 16,46% d'abonnés à Orange et 1,39% à Viettel. Si les abonnés choisissent les opérateurs en fonction des offres de service, en zone rurale, c'est d'abord la couverture réseau par l'opérateur qui est le premier élément de choix. Ainsi, MTN a le plus d'abonné. Pour ce qui est de la connexion internet, le tableau suivant présente l'accès à internet en fonction du réseau utilisé.

Tableau 6 : Accès à internet en fonction de l'opérateur

Accès à internet /réseau utilisé	MTN & Orange	MTN	MTN, Orange & Viettel	Viettel	Orange	Total général
Non	14,38	31,72	3,99	0,87	7,28	58,23
Oui	16,81	11,79	3,47	0,52	9,19	41,77
Total général	31,20	43,50	7,45	1,39	16,46	100

Source : Enquête de terrain 2022

Il ressort de ce tableau que 58,23% n'utilisent pas internet contre 41,77%. Toutefois, 11,79% des agriculteurs utilisent internet via l'opérateur MTN tandis que 9,19% utilisent Orange. Ce fort taux d'abonnement à MTN peut s'expliquer par le fait qu'en 2016,

cet opérateur couvrait déjà 92% du territoire contre 84,40% par l'opérateur Viettel avec la 2G. Le faible taux d'usage d'internet peut aussi s'expliquer par le fait qu'en 2016, la technologie 3G permettant d'utiliser ce service couvrait 3,16% du territoire par l'opérateur MTN, contre l'opérateur Viettel qui avait 40,19% de couverture 3G et 28,61% des utilisateurs de ce réseau (annuaire statistique télécommunication, 2017 : 15, 16, 17). Mais depuis 2018, des difficultés rencontrées par l'entreprise ont favorisé l'éclosion de MTN et ORANGE en zone rurale. L'utilisation d'internet a pour contrainte la possession d'un smartphone et l'achat d'un crédit internet. Bien que les agriculteurs soient abonnés à tous ces services, ils ne cessent de se plaindre du problème de mouvement d'argent pour leurs activités.

3. L'explosion de la banque numérique malgré le faible taux de la couverture réseau et de l'usage d'internet

Le short message service encore appelé SMS dès l'entrée des opérateurs de téléphonie mobile au Cameroun a eu un grand succès (Diwah, 2003 :1). Très utilisé pour les échanges de message entre les utilisateurs, il a été rapidement remplacé par les réseaux sociaux. Mais en ce qui concerne les échanges financiers, il a toujours été utilisé comme moyen d'information par les opérateurs bancaires tels que « Express union », « Express exchange » afin d'avertir les clients qu'ils sont bénéficiaires d'un dépôt d'argent. Avec le mobile money, c'est à travers ce service que les propriétaires des comptes orange ou MTN money sont informés des mouvements dans leurs comptes. Le mobile money sert non seulement à recevoir ou envoyer de l'argent, acheter le crédit de communication, mais aussi payer certains services tels que les factures d'électricité ou d'eau, les pensions des élèves. Pour les transactions, tout type de téléphone est utilisable. Les principales conditions sont de se

faire identifier grâce à sa CNI et ouvrir un compte. La planche 1 présente en fonction de l'opérateur la teneur des messages reçus par Orange Money ou MTN Mobile Money.

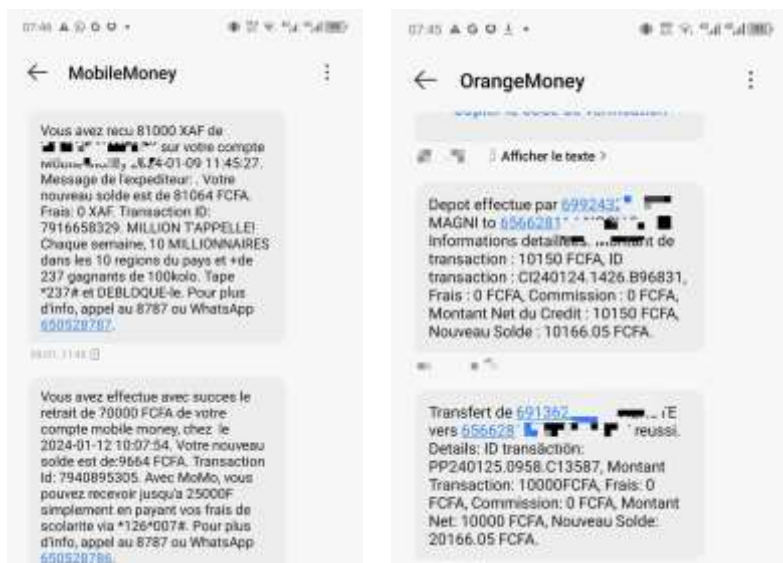


Planche 1 : SMS envoyés en fonction de l'opérateur dans un compte mobile money

En fonction de l'activité (retrait ou dépôt), le propriétaire est informé par SMS, et ce dernier doit être en mesure de lire pour comprendre la teneur du message. Le taux d'alphabétisation au Cameroun est variant. En effet, d'après une enquête démographique menée en 2019 par l'Institut National de la Statistique (INS), en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé Publique, il en ressort que la proportion de femmes de 15-49 ans n'ayant aucun niveau d'instruction, environ 20%, est deux fois plus élevée que celle des hommes qui s'évalue à 10% de la même tranche d'âges. La situation de la gente féminine est

plus critique en milieu rurale, où 36% contre 8% en zone urbaine, n'ont aucun niveau d'instruction (Mangue, 2020 : 1). Cette situation n'a pas empêché l'usage du mobile money en zone rurale (tableau 7).

Tableau 7 : Les usages du mobile money en fonction du sexe

Sexe/Usage E-Money	Envoyer l'argent à un proche	Payer un bien ou un service	Recevoir & Envoyer l'argent	Recevoir de l'argent	Total général
Féminin	35,01	0,35	22,53	3,81	61,70
Masculin	24,78	0,70	10,57	2,25	38,30
Total général	59,79	1,04	33,10	6,07	100

Source : Enquête de terrain 2022

Ce tableau présente le sexe et les usages du mobile money. Les raisons d'utilisation du mobile money sont divergentes. En effet, 59,79 envoient l'argent à un proche, 6,07% reçoivent de l'argent, 33,10 reçoivent et envoient de l'argent. Pour ce qui est de l'achat d'un bien ou service, seulement 1,04% le font. Au-delà de ces résultats généraux ; la situation de la femme est assez particulière. 35,01% envoient de l'argent, 22,53% reçoivent et envoient de l'argent et 3,81% reçoivent de l'argent. Ceci s'explique par le fait que les femmes sont aujourd'hui des productrices des denrées alimentaires dont la commercialisation leur permet de subvenir à leurs besoins, de soutenir les enfants dans leurs études, et de recevoir en retour de l'argent pour leurs soins. Ainsi, le niveau d'étude ou d'alphabétisation demeure une difficulté, mais non plus un frein à l'usage du mobile money.

Cette situation justifie le fait que les transactions soient sans cesse croissante au Cameroun. En effet, d'après la Loi de finances 2020, en 2019, le nombre de transactions a crû de 90,3%, générant un chiffre d'affaires de 13,1 milliards contre 6 milliards en 2017. Dans le cadre de la promotion de l'économie

numérique, le service « mobile money », favorise l'inclusion financière des abonnés. Aussi, la BEAC souligne que jusqu'à la fin de l'année 2018, l'activité d'émission et de gestion de la monnaie électronique ne pouvait être menée qu'à travers des partenariats entre les banques commerciales et les opérateurs de téléphonie mobile. Mais depuis le 1^{er} janvier 2019, la réglementation permet l'émergence de nouveaux acteurs autonomes des banques qui seront classifiés dans la catégorie d'établissement de paiement. (2020 :5)

Dans la zone CEMAC, au 31 décembre 2020, 16 banques étaient autorisées à exercer l'activité des services de paiement, d'émission et de gestion de la monnaie électronique via une solution de téléphonie mobile (mobile). En effet, UBA Cameroun s'est associé à VIETTEL CAMEROUN pour mettre à la disposition de la population un porte-monnaie électronique sous l'appellation commerciale « Possa », mais cette autorisation d'UBA Cameroun en partenariat avec VIETTEL Cameroun a été révoquée en raison, notamment du non lancement des activités (tableau...)

Tableau 8 : Établissements bancaires et opérateurs de téléphonie mobile ayant reçu l'autorisation d'exercer.

Établissements	Dates de lancement	Nom du service
Banque internationale du Cameroun pour l'épargne et le crédit (BICEC)	21/09/2011 Orange Cameroun	Orange money
Afriland first bank	01/01/2012 MTN Cameroun	MTN Mobile MONEY
UBA Cameroun	01/10/2018 Nextel	Nextel POSSA
BGFI Bank GE	01/01/2018 CHAKA MOBILE	BGFIMoney
Société Générale Cameroun	01/07/2018 YUP Cameroun	YUP

Source : BEAC 2018

Ce tableau présente que la corrélation entre le réseau de télécommunication et l'activité de mobile money est établie de par la qualité des acteurs proposant ces services (généralement issus du secteur des télécommunications). De ce fait, si bien qu'une entreprise de téléphonie mobile ne fournit pas ce service (en partenariat avec une banque commerciale ou à travers une filiale dédiée), alors elle évolue en marge du développement ou pire, peut connaître des problèmes quant à sa pérennité. En effet, le paiement des factures de télécommunications ou le rechargement de crédit téléphonique via le mobile money a été et demeure l'un des produits phares de ces services de paiement (BEAC, 2022 : 7).

Discussion

Les jeunes agriculteurs de l'Ouest Cameroun ont de plus en plus des smartphones avec lesquels ils utilisent internet et même leurs comptes mobiles money. Ces résultats de terrain se rapprochent des études de Global Microscope en 2018, où 15% des jeunes Camerounais âgés de 15 ans et plus, possèdent leur propre compte Mobile Money. Le rapport révèle également que le Cameroun n'est pas très éloigné de l'Afrique du Sud, dont 19% de la population des 15 ans et plus dispose d'un compte mobile, contre seulement 6% pour les jeunes Nigériens de la même tranche d'âge.

Le Fonds monétaire international (FMI) a publié le 30 août 2021, un rapport sur l'économie camerounaise. Dans ce document, l'institution de Bretton Woods estime que « les transactions de Mobile Money ont atteint 3,5 mille milliards FCFA (17,5 % du PIB), contre 0,3 mille milliards en 2016 ». Toujours selon cette institution financière internationale, le nombre de comptes Mobile Money est passé de 9% de la population adulte en 2012 à environ 28% en 2016 (Investir au Cameroun, 2021 : 10). Ces

données du FMI corroborent avec celles obtenues dans les zones d'étude. En effet, le mobile money est un service très sollicité parce qu'il facilite les transactions financières.

Le fort pourcentage de possession des smartphones par les personnes de plus 60 ans dans nos zones d'étude dénote d'une prise en charge par la famille. Kahou, (2023 : 204, 207) démontre qu'à l'Ouest Cameroun, les technologies de l'information et de la communication contribuent fortement à garder des liens entre la personne âgée et sa famille à l'étranger. En effet, 47 % des personnes âgées disposent d'un téléphone portable leur permettant de rester en contact avec leurs progénitures de par le monde. Des appels téléphoniques, les messages sont des moyens pour les vieillards de rester en contact avec leurs progénitures. Le téléphone permet aussi à la progéniture de transférer de l'argent à leur parent à travers les applications comme taptap send, sendwve, qui transfert de l'argent de l'étranger directement sur le compte Orange money ou MTN mobile money.

Le mobile money apporte des facilités d'échanges monétaires entre la zone rurale et urbaine, entre les pays de la zone CEMAC, entre les pays de la zone CEMAC et le reste de l'Afrique. Ainsi, il est important de suggérer une évolution de la réglementation sur l'usage du mobile money afin d'en améliorer les gains d'efficacité dans la sous-région CEMAC tout en favorisant l'inclusion financière des populations pauvre (Avom, 2022 : 357 ; Privat, 2020 ; Bidiassé, 2019 : 95, Razafindrale, 2023, Al Dahdah, 2023 : 6)

Conclusion

Au terme de ce travail, l'objectif de cet article était d'analyser l'appropriation de services de la monnaie numérique par les ruraux dans un contexte de fracture numérique. Des résultats présentés, il ressort qu'en 2024, l'évolution de la technologie de

la couverture réseau n'est pas la même en zone rurale et urbaine. Toutefois, les smartphones sont de plus en plus visibles en zone rurale et bien qu'internet coûte encore cher, toutes les classes d'âge l'utilisent. Enfin, le mobile money est un service facilement utilisable, qui n'exige pas d'avoir un type de téléphone précis, et son usage est accessible à toutes les couches sociales.

Bibliographie :

ACET (2021). *Rapport sur la transformation de l'Afrique 2021, l'intégration au service de la transformation*. Copyright © 2021 Centre africain pour la transformation économique, 190 pages

Al Dahdah M., Lainez N., Guérin I. (2023). *L'argent numérique, une nouvelle solution de développement*. Réseaux : communication, technologie, société, N° 238-239 (2), pp.153-179. ff10.3917/res.238.0153ff. ffhal-04104903f

Banque des États de l'Afrique centrale (2018). *État des systèmes de paiement par monnaie électronique dans la CEMAC*. Services centraux, direction générale de l'exploitation, direction des systèmes de paiement, 14 pages.

Banque des États de l'Afrique centrale (2020). *Services de paiement par monnaie électronique dans la CEMAC en 2020*. Services centraux, direction générale de l'exploitation, direction des systèmes de paiement, service des études réglementation et normalisation financière, 26 pages.

Banque des États de l'Afrique centrale (2022). *Rapport sur les services de paiement dans la CEMAC en 2022*. Services centraux, direction générale de l'exploitation, direction des systèmes de paiement, service des études réglementation et normalisation financière, 39 pages.

Benoît Denis (2021). *L'essor de l'économie numérique africaine – Comment la Banque européenne d'investissement*

soutient la transition de l'Afrique vers une économie numérique. info@eib.org. © Banque européenne d'investissement, 2021. 98 -100, boulevard Konrad Adenauer – L-2950 Luxembourg +352 4379-1 info@eib.org www.eib.org twitter.com/eib facebook.com/europeaninvestmentbank youtube.com/eibtheeubank Clause de non-responsabilité, 112 pages.

Bidiassé H., Mvogo G.P., (2019). *Les déterminants de l'adoption du mobile money : l'importance des facteurs spécifiques au Cameroun*. Revue d'économie industrielle, 165 | 85-115.

Bonnet P., Cesaro J-D., Alexandre C., Sowa A., Roche M., Paget N. (2022). *Une agriculture numérique inclusive ? Le cas de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest*. Enjeux numériques – Septembre 2022 – N°19 © Annales des Mines.

CTA., (2014). *La finance mobile, une avancée cruciale, Révolutionner le financement des chaînes de valeur agricoles*. Février 2014/ICT update/Numéro 76. 14–18 Juillet 2014 | Nairobi, Kenya, 16 pages.

Kahou Nzouyem J.L. (2023). *Stratégies d'améliorations des conditions de vie des personnes âgées par les migrants internationaux*. Della/Afrique vol.5, Décembre 2023 pp 192-211

Mahabir H. (2023). *Combler le fossé numérique : le rôle de l'USSD dans la croissance financière en Afrique*. <https://telecoms.adaptit.tech/fr/blog/bridging-the-digital-divide-ussds-role-in-driving-financial-growth-in-africa/>

Mangue M. L. (2022). *Numérique : les réseaux 2G couvrent 95% de la population contre 60% pour le 4G*. Data Cameroon, l'information citoyenne au service de la cité, 20 avril 2022, 1page

Ngankeu J.M., Tchenwouo Kwekap D.R., Matoh J.S., Kuete M. (2023). *TIC et pratiques paysannes dans le cadre des nouveaux modes de transfert d'argent : cas de la région de*

l'Ouest (Cameroun). L'homme, l'espace et le développement en Afrique subsaharienne volume 4, Les campagnes d'Afrique subsaharienne à l'ère de la mondialisation En hommage au Professeur Kengne Fodouop, Sous la direction de Kah Elvis Fang, Louis Defo Clotaire, Ndzie Souga pp4-37

Njoroge P., Pazarbasioglu C. (2020). *Comblent la fracture numérique pour amplifier la reprise après la crise de la COVID-19. Le 4 novembre 2020. Organisation internationale*

Union internationale des télécommunications, (2017). *Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT-17). Buenos Aires, Argentine, 9-20 octobre 2017 Rapport final, imprimé en Suisse Genève, 836 pages*

Webographie :

Avom, D., Bidiassé H., Mvogo, G. (2022). *De la nécessité d'une adaptation de la réglementation sur l'usage de la monnaie électronique : le cas du mobile money dans la CEMAC. Revue d'économie financière, 146, 357-374. <https://doi.org/10.3917/ecofi.146.0357>*

Diwah D. (2003). *Cameroun: La révolution Sms : le mini-message est en train de réussir à conquérir les usagers de tous âges. - allAfrica.com. Le Messenger, 8 Décembre 2003. 1 Page*

Godard E. (2019). *Cameroun : l'envolée du commerce électronique. VIDÉO. Cameroun : l'envolée du commerce électronique | TV5MONDE - Informations*

Investir au Cameroun (2021). *Adieu le cash Les Camerounais s'emparent de la monnaie électronique. Grands chantiers - Agriculture - Energie - Mines - Industrie - Services – Finance, Novembre 2021 / N° 115, 36 pages. IC115.pdf (investiraucameroun.com)*

Privat T. M., Theodora M. (2020). *Des opérateurs de téléphonie mobile aux opérateurs financiers : usage du mobile money au Congo-Brazzaville*. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 20 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 17 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/9767> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.9767>

Razafindrabe A., (2023). *Les déterminants de la réduction de la fracture numérique à Madagascar*. *Netcom* [En ligne], Articles, mis en ligne le 16 juillet 2023, consulté le 17 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/netcom/7334>